

48D Encore une femme.

Trop longtemps mariée aux murs de la cuisine.
Trop longtemps attachée à des mots comme' lessive.
Je perds l'identité de la femme' que j'étais,
La nationalité de femme' qu'on regardait.
Trop longtemps fatiguée, pour toi qui te reposes.
Trop longtemps achetée au prix fort d'une rose.
Je vis en exilée, à qui parle d'aimer,
En nationalité, de paysages passés.

Je suis toujours une femme.
J'ai toujours au fond de mon cœur,
Une' petite' place' pour apprécier les mots d'amour.
Je suis toujours une femme.
J'ai toujours ce rien enjôleur,
Qui cherche à être consolé, d'une promesse.
Je suis toujours une femme.
J'ai toujours au fond de mon corps,
Besoin d'un homme' à mes côtés, un grand amour.
Je suis toujours une femme.
Et j'ai un peu peur que la mort,
Me prenne avant de retrouver, cette jeunesse.

Souvent abandonnée, aux sourires de la vie.
Le soir c'est la télé, rarement les sorties.
Je fonds dans l'habitude, de ne vivre que pour vivre.
Ce soir le coup s' ra dur, il faut que je le dise.

Je suis toujours une femme.
J'ai toujours au fond de mon cœur,
Une' petite' place' pour apprécier les mots d'amour.
Je suis toujours une femme.
J'ai toujours ce rien enjôleur,
Qui cherche à être consolée, d'une promesse.
Je suis toujours une femme.
J'ai toujours au fond de mon corps,
Besoin d'un homme' à mes côtés, un grand amour.
Je suis toujours une femme.
Et j'ai un peu peur que la mort,
Me prenne avant de retrouver, cette jeunesse.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr